



# LES NATURES MORTES

DANS LES GALERIES DE PEINTURE

# Sommaire

Introduction

3

Les galeries de peinture

4

Le genre de la nature morte

5

Historique

6

Différents foyers artistiques européens

8

La collection du musée des Beaux-Arts :  
la nature morte aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles

10

Activités adaptées aux programmes scolaires

15

Supports pédagogiques

21

Informations pratiques

23

# Introduction

**V**ous êtes enseignant, animateur ou éducateur et vous projetez d'organiser une visite pour le jeune public ? Vous venez en famille au musée et vous voulez en savoir plus sur les œuvres ?

Pour préparer ou approfondir votre visite, ce dossier vous propose de plonger au cœur des collections du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes, et en particulier de ses remarquables natures mortes, un genre à la symbolique riche, que les peintres n'ont cessé de revisiter au fil des siècles.

Le service des publics des musées de la Ville de Troyes se tient à votre disposition pour toute demande de documentation complémentaire ou tout autre projet spécifique. ■

# Les galeries de peintures



Dès l'origine du musée, la peinture occupe une place maîtresse au sein des collections. Les confiscations opérées pendant la Révolution française dans les églises et châteaux de l'Aube privilégient en effet la peinture, donnant sa physionomie à la collection telle qu'elle apparaît encore aujourd'hui, malgré les apports de plus de deux siècles.

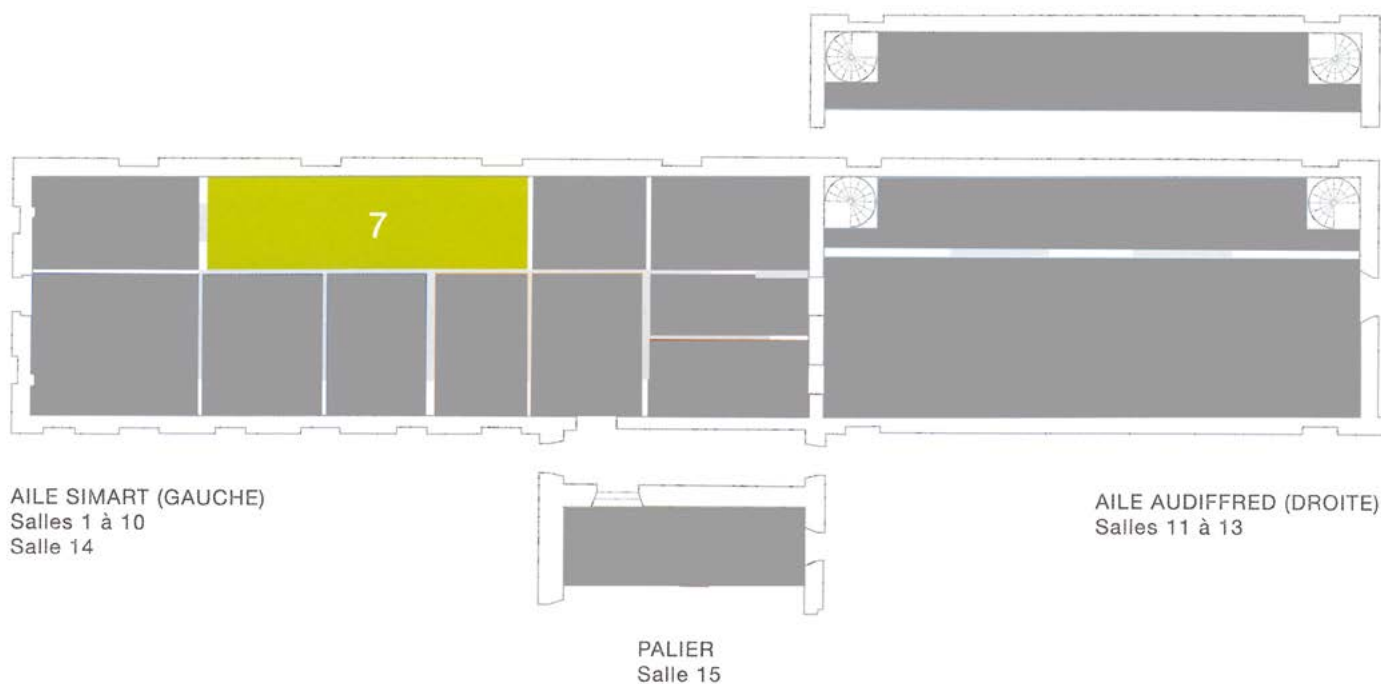
La collection est ainsi le reflet de l'opulence des demeures aristocratiques de l'Ancien Régime.

Venir visiter les galeries de peinture du musée, c'est se plonger dans l'atmosphère de ces intérieurs opulents.

La succession des salles et galeries suit un parcours précis qui met l'accent sur l'importance des échanges artistiques entre les différents pays d'Europe.

Vous pouvez retrouver l'essentiel des natures mortes des collections dans les galeries de peinture du musée des Beaux-Arts, salle 7 : « La nature morte aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles ». ■

## PLAN DES GALERIES



# Le genre de la nature morte

## DÉFINITION

La nature morte est un genre artistique représentant des **choses inanimées**. L'artiste y figure des animaux morts ou des végétaux cueillis (légumes, fruits, fleurs) mais également des objets fabriqués par l'Homme, mis en scène en une composition inscrite dans l'espace.

À l'origine, la nature morte se cantonne à la représentation réaliste de petits détails dans des scènes plus larges (un vase de fleurs, une composition de fruits...). Elle ne devient un sujet en soi,

propre à occuper l'intégralité du tableau, qu'à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, simultanément en Italie, dans les Pays du Nord et en Espagne.

Cette innovation est due à un contexte culturel précis : intérêt pour les sciences naturelles, goût pour la réflexion morale et philosophique (dont le tableau est le support) et multiplication des cabinets d'amateurs de peintures. Le genre nouveau s'exprime alors par d'opulentes tables servies, des bouquets fleuris, des trophées de chasse ou des accumulations d'objets remarquables à la symbolique précise.

Ces mises en scène de peintres expriment :

- **une recherche esthétique**, par le travail des formes, des textures, de la lumière et des couleurs ;
- **une réflexion spirituelle ou morale**, par la représentation d'éléments codifiés ;
- **un manifeste de la virtuosité du peintre**, par la mise en évidence de la maîtrise de la composition et de la touche de l'artiste.

Ancrée dans son temps, la nature morte perdure de nos jours à travers une multiplicité de médiums qui réinventent le genre. ■



Jasper Geerards, *Nature morte au homard*, 17<sup>e</sup> siècle



Sarcophage égyptien et momie, vers 950-880 avant notre ère

La nature morte existe dès les premières représentations figurées réalisées par l'Homme.

Durant l'Antiquité, elle apparaît sur les parois des tombeaux et des sarcophages égyptiens. Les vestiges des grandes demeures romaines visibles à Herculaneum et Pompéi, en Italie, révèlent des intérieurs décorés de fresques et de mosaïques représentant des guirlandes de fleurs, de petits animaux et des aliments. On retrouve cet attrait pour la nature morte décorative en Gaule romaine.

Au Moyen Âge, ce type de sujet disparaît quasiment pendant près d'un millénaire. L'art se concentre alors sur des scènes religieuses visant à éduquer le fidèle, ou sur des compositions décoratives où animaux et végétaux sont stylisés, et non pas représentés de manière naturelle.

Il faut attendre la Renaissance pour que les objets reprennent une place de choix dans les peintures religieuses. En effet, la peinture sert désormais de plus en plus à la contemplation privée, et les commanditaires aiment à avoir dans leurs tableaux des objets faits pour le plaisir des yeux et la réflexion morale. La nature morte ne constitue pas encore un thème autonome où les objets seraient représentés pour eux-mêmes. Ils sont idéalisés et

n'offrent qu'une lecture allusive, symbolique ou allégorique au sein de scènes plus larges.

Les peintres du Nord travaillent pour une riche clientèle de marchands ou d'artisans fortunés, friands de ces détails précieux.

Dans cet exemple de la *Vierge à l'Enfant de l'atelier de Quentin Metsys*, exposée en salle 1, le raisin et les pommes figurées au premier plan constituent à la fois un détail séduisant et une allusion morale : la pomme évoque le péché originel d'Adam et Ève, tandis que le raisin évoque le vin, c'est-à-dire le sang que le Christ devra verser pour sauver l'humanité du péché originel. D'où la mélancolie de Marie qui songe au destin funeste de son fils.



Quentin Metsys, *Vierge à l'Enfant ou Vierge au raisin*, 16<sup>e</sup> siècle

Au 17<sup>e</sup> siècle, l'essor du commerce européen et mondial enrichit la population des villes, et à sa tête des marchands, des financiers ou de riches artisans qui vont alimenter l'essor de la nature morte.

Celle-ci illustre plusieurs phénomènes :

1. Elle est appréciée pour sa valeur ornementale dans les belles demeures, et cela d'autant plus que les riches propriétaires ont à cœur de montrer leur prospérité dans l'ameublement et le décor de leurs intérieurs.
2. Elle convient à tous les budgets : elle est à portée des bourgeois aisés n'ayant pas les moyens de s'offrir des tableaux de grandes dimensions ou des tapisseries (plus chères et réservées aux princes ou aux négociants les plus riches).
3. Elle remplace, dans les pays protestants, les grands tableaux religieux ou les scènes mythologiques de grande ampleur : la Réforme protestante réduit la place des images dans la pratique religieuse et prône un mode de vie sobre (ce que les riches bourgeois appliquent au moins en apparence). La scène de genre joue le même rôle : ces petits tableaux s'imposent comme un nouvel objet de peinture, fait pour être regardé pour lui-même et non pour le message religieux ou politique qu'il véhicule.



Gaetano Cusati, *Fleurs et fruits*, 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles

4. De plus en plus d'amateurs réunissent des cabinets ornés uniquement de peintures, en excluant les objets naturels, qui constituaient la matière habituelle des cabinets de curiosité à la Renaissance. Ces cabinets sont les ancêtres de nos musées.

5. Elle permet de **soutenir une réflexion morale, avec des jeux intellectuels qu'apprécie la haute société**, d'autant plus que la réflexion intériorisée et silencieuse est de plus en plus courante (on est aux racines de l'individualisme).

Dans la nature morte, l'objet devient le **sujet principal**, mais il s'appuie sur une symbolique héritée du Moyen Âge et de l'Antiquité. Ainsi, les fleurs rappellent l'iconographie liée à la Vierge Marie ; les tables servies évoquent la Cène, c'est-à-dire le dernier repas du Christ ; les plantes renvoient par leur forme, leur couleur ou leur nom à des mythes ou à des vertus.

À partir du milieu du 17<sup>e</sup> siècle, en France, sous le contrôle de l'Académie royale de peinture et de sculpture, la nature morte est classée en tant que



Charles Plumier, *Herbier*, 1692



Chaïm Soutine, *Nature morte à la dinde*, 1926

**genre mineur** par rapport aux grandes scènes religieuses ou historiques. Ce type de peinture n'en est pas moins très apprécié pour la décoration des grandes demeures et il continue à s'épanouir jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle. Les peintres s'inspirent alors des herbiers de botanistes et des objets de cabinets de curiosités qui restent en faveur avec l'intérêt croissant pour les sciences naturelles.

Au 19<sup>e</sup> siècle, le besoin d'une peinture qui exprime mieux les **sentiments intérieurs** de l'Homme (dans le droit fil de la sensibilité romantique) ébranle la hiérarchie des genres, et le système académique qui la défend est concurrencé par la critique d'art indépendante et le marché de l'art.

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les peintres ne cherchent plus à représenter le monde de façon réaliste : ils cherchent à le représenter dans les **impressions** qu'il suscite. C'est l'**impressionnisme**. Comme les impressions humaines sont au cœur du tableau, les paysages et les objets

de la vie quotidienne deviennent des sujets privilégiés, ce qui met fin à la hiérarchie des genres : paysage, nature morte et scène de genre deviennent des genres majeurs. Paul Cézanne est l'un des premiers à réaliser des natures mortes selon ces nouvelles tendances.

Aux 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, les artistes recourent à la nature morte comme un mode de représentation inventif. Andy Warhol la réinvente au travers de la reproduction en série d'objets ordinaires caractéristiques de la vie moderne, symbolisés par la boîte de conserve. Ainsi, la nature morte devient un genre universel et intemporel. Elle reflète les réalités d'une société à l'aide des codes esthétiques et de consommation propres à son époque. ■

# Différents foyers artistiques européens

## ÉTYMOLOGIE

L'étymologie du terme est sujette à réflexion. Ce genre pictural porte des noms bien différents en fonction des pays. Au départ, les premières références faites par les historiens de l'art à des choses inanimées se font au 16<sup>e</sup> siècle en Italie avec le terme *cose naturali* ou « choses naturelles ».

À partir de l'émancipation du genre en Hollande au 17<sup>e</sup> siècle, on parle de *Still-leven*, « nature immobile » ou « nature posant comme un modèle ». En Angleterre ou en Allemagne, les termes *Still life* ou *Stilleleben* nouent avec la notion de vie silencieuse. En Espagne, le mot *bodegon* est plus spécifique : il fait référence à un espace de rangement alimentaire.

En France, les termes « nature reposée » puis « vie coye » (calme en vieux français) au 17<sup>e</sup> siècle sont couramment employés. L'institutionnalisation de l'art par l'Académie entraîne une classification des genres artistiques. Les propos de l'historien de l'art Félibien sur la nature morte en 1667 attribuent à ce genre un rang mineur : « *Celui qui fait parfaitement des paysages est au-dessus d'un autre qui ne fait que des fruits, des fleurs ou des coquilles. Celui qui peint des animaux vivants est plus estimable que ceux qui ne représentent que des choses mortes et sans mouvement* ». Malgré cette définition péjorative, l'engouement en France pour ce genre via la peinture de Jean Siméon Chardin fait apparaître l'expression « nature morte » au 18<sup>e</sup> siècle. La nature morte correspond dès lors à la mise en scène de légumes, de fruits, de fleurs, d'animaux, d'insectes ou d'objets sans présence humaine. Sa composition varie en fonction des pays et des écoles artistiques européennes. ■

La nature morte apparaît simultanément à la fin du 16<sup>e</sup> siècle dans les Pays du Nord, en Italie et en Espagne. Ce nouveau genre va s'illustrer de façon spécifique dans chaque foyer d'art européen.

## LES ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE

Plusieurs facteurs expliquent le développement particulièrement fécond de la nature morte en Flandres et aux Pays-Bas. Ces régions, riches et densément peuplées, constituent un foyer économique et intellectuel brillant. Des villes comme Anvers prospèrent avec le commerce sur l'Atlantique et prennent une importance internationale. Au 17<sup>e</sup> siècle, elle est le principal centre d'édition de livres scientifiques. Elle est l'une des villes les plus riches et les plus influentes d'Europe. On y fait paraître entre autres, les herbiers et nouveaux ouvrages de référence où figurent la faune et la flore des nouvelles contrées découvertes en Amérique, parfois avec des illustrations remarquables. Des livres d'étude sont même réalisés à la main par des peintres.



Jasper Geerards, *Nature morte au homard*, 17<sup>e</sup> siècle

À cet essor scientifique, s'ajoute l'émergence d'une riche bourgeoisie. Marchands, entrepreneurs, armateurs forment une véritable classe sociale dirigeante qui influence fortement l'identité nationale. Cette nouvelle bourgeoisie devient le principal commanditaire sur le marché de l'art.

Dans cet environnement propice, la nature morte s'ancre dans son temps. D'un format moyen, elle allie à la fois beauté esthétique, mise en valeur des richesses matérielles du propriétaire et réflexion philosophique et morale de l'époque. Les natures mortes de tables servies opulentes et les riches compositions florales exaltent la puissance économique du pays. *La Nature morte au homard* de Jasper Geerards affirme cette opulence bourgeoise. La « tulipomanie » en est également la preuve. Cette folie de la tulipe comme symbole de luxe a provoqué une augmentation soudaine du cours du bulbe de la tulipe qui s'est effondré tout aussi rapidement, provoquant une crise économique. L'attrait foudroyant pour cette fleur importée du Proche-Orient au milieu du 17<sup>e</sup> siècle influence fortement les peintres flamands et néerlandais. En tant que carrefour culturel et scientifique, Anvers va diffuser largement ce goût de la nature morte à travers l'Europe, de la France à l'Italie.

## L'ÉCOLE ITALIENNE

En Italie, la nature morte se développe localement à Rome, Naples et Bergame. Elle est fortement marquée par l'influence du Caravage. Peintre italien de l'extrême fin du 16<sup>e</sup> siècle et du début du siècle suivant, son traitement de la lumière par un clair-obscur dramatique et ses coloris expressifs aux tons rouge, marron ou brun se retrouvent chez la plupart des peintres italiens qui lui succèdent. Sa propension aux thèmes de la vie quotidienne permet le foisonnement des scènes de genre et de la nature morte.





Giuseppe Recco, *Nature morte aux poissons, oursins et langoustes*, 17<sup>e</sup> siècle

À la fin du 17<sup>e</sup> siècle, en Italie comme ailleurs, les natures mortes se font de plus en plus fastueuses, avec un goût pour la vaisselle précieuse. L'évolution de la nature morte se nourrit d'échanges féconds avec les écoles du Nord : l'Italie, comme la France, se nourrit des influences de l'art flamand. **Giuseppe Recco** (1634-1695) et les frères Cusati (v. 1686-1720) en témoignent dans les collections du musée. Le peintre méditerranéen Meiffren Comte en est l'un des héritiers avec ses natures mortes d'objets luxueux.

## L'ÉCOLE FRANÇAISE

La France ne reste pas à l'écart des mouvements économiques et intellectuels qui ont fait le succès de la nature morte dans les pays du Nord : la bourgeoisie des villes s'enrichit, le goût pour les choses importées du Nouveau Monde se développe. Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, succombe à la tulipomanie et s'enorgueillit de posséder à Blois un jardin riche de 2 200 espèces de plantes. Un jardin des plantes est créé à Paris en 1633. Des livres illustrés d'études botaniques sont réalisés sur papier ou parchemin par des artistes tels que Daniel Rabel (1578-1637) et Nicolas Robert (1614-1685). Si la nature morte peine à s'imposer face aux grands genres picturaux, les peintres français n'ont de cesse de se l'approprier.

La présence de communautés protestantes, le renouveau de la foi catholique après le concile de Trente

(1545-1563), et d'une manière générale le climat intellectuel d'une bourgeoisie en expansion (essor de la production des philosophes et des moralistes, salons aristocratiques dans les grandes villes), contribuent à asseoir le succès de la nature morte. On observe aussi le succès de la vanité, qui en est une variante. Apparue en même temps que la nature morte dans les pays du Nord (les primitifs flamands figuraient parfois des symboles relatifs à la brièveté de la vie au revers de leurs panneaux de bois peint), elle mobilise des symboles qui doivent faire méditer celui qui regarde le tableau sur la fragilité de l'existence humaine et le caractère éphémère des plaisirs terrestres. On l'associe à l'idée du *memento mori* (en latin : « souviens-toi de mourir »), qui appelle à une réflexion religieuse sur l'au-delà.

Le peintre troyen **Jacques Linard** (1597- 1645) sera l'un des premiers peintres français à la pratiquer. Elle s'inspire largement des représentations de saint Jérôme dans sa cellule où les objets qui l'entourent symbolisent la mort et le rapport

de l'Homme face au temps. Jacques Linard, titulaire du titre de peintre et valet de chambre du roi, côtoie les plus grandes figures du royaume. Une des récentes acquisitions du musée, *Nature morte dans un bol Wan Li* (daté de 1643 sur la boîte) témoigne de l'art de ce peintre, l'un des plus importants du genre de la nature morte à cette période. On y retrouve cette nuance de gris argenté, que Linard utilise souvent dans ses œuvres, mais aussi l'équilibre de la composition, la description attentive des fruits - on remarquera le détail splendide des quatre petites gouttelettes d'eau sur le couvercle de la boîte en bouleau -, la palette délicate et la matière onctueuse, qui en font un exemple majeur et significatif de la peinture française sous Louis XIII.

La nature morte, pourtant considérée comme genre mineur, tend à s'épanouir dans la mode culturelle française. Elle résume toutes les tendances artistiques de l'époque. La nature morte peut dégager une impression tour à tour de faste et d'extravagance, ou d'équilibre et de sobriété. ■



Jacques Linard, *Nature morte dans un bol Wan Li*, 1643

# La collection du musée : la nature morte aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles

**D**urant les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, les échanges culturels et scientifiques entraînent un foisonnement artistique complexe, nourri des mélanges d'influences flamandes, hollandaises, italiennes et françaises reçues par les artistes à travers l'Europe. La galerie présente un riche ensemble de grandes compositions ou au contraire de petits tableaux qui permettent de comprendre ce genre et son évolution sur deux siècles.

## LES SUJETS RÉCURRENTS

La profusion des sujets représentés dans la nature morte s'organise autour de grandes sujets récurrents : la table servie, les objets luxueux, les vanités, les compositions florales et les trophées de chasse et de pêche. Par extension, ce genre intègre dans une large mesure la peinture animalière.

### LA TABLE SERVIE

Un thème se développe dans les premières décennies du 17<sup>e</sup> siècle, fixant un modèle souvent repris, celui de la « table servie ». Il se caractérise par des couleurs chatoyantes et des vues plongeantes permettant d'observer les denrées, vaisselles, coquillages ou autres objets précieux, disposés en abondance sur une table.

Par exemple, la *Nature morte au homard* attribuée à **Jasper Geerards** (actif entre 1649 et 1654) met en scène un homard, produit de luxe et mets parmi les plus convoités dans les Pays-Bas du 17<sup>e</sup> siècle (ill. p. 8).

Ce crustacé est souvent placé au cœur des natures mortes, pour la couleur rougeoyante de sa carapace, très esthétique et décorative, mais aussi pour sa symbolique. En effet, ce crustacé changeant régulièrement de carapace permet d'évoquer non seulement la résurrection du Christ, mais aussi l'engagement de chaque homme vers la béatitude éternelle.

Dans cette composition décrivant une table dressée, recouverte d'un drap, de belle vaisselle et de fruits, le homard est mis en parallèle avec des citrons. Connu depuis l'Antiquité, ce fruit fait référence aux pommes d'or du jardin des Hespérides, possède de nombreux pouvoirs bienfaisants, notamment contre les poisons, et fait référence

à la vanité et à l'aspect éphémère de la vie avec son écorce pelée, invitant à le croquer. Le raisin renvoie quant à lui à la Passion du Christ, le vin de la messe faisant référence au sang versé sur la croix. Ce jeu d'associations entre la *vie coye* (ou « vie tranquille ») des objets et leur vie cachée à travers leur symbolique rencontra un vif succès au 17<sup>e</sup> siècle, auprès des peintres comme de leur public. Pour les riches commanditaires, c'était le moyen de montrer toute l'étendue de leur prospérité.

Néanmoins, la nature morte permet aussi de livrer une représentation fidèle du monde tel qu'il est, en séduisant l'œil par le réalisme de ses détails. Au début du 17<sup>e</sup> siècle, Le Caravage (1571-1610) est l'un des premiers à s'illustrer ainsi dans sa *Corbeille de fruits* (Milan, Pinacothèque Ambrosienne de Milan).

Il s'agit d'une nature morte traitée pour elle-même où le peintre représente, dans une simple corbeille en osier, des fruits altérés par les

effets du temps qui passe, faisant de ce tableau une vanité d'une grande simplicité. Cette manière de faire va se retrouver dans la peinture de nature morte espagnole des *bodegones* et dans les compositions napolitaines.

Il en va de même avec **François Jouvenet, dit le Jeune** (1664-1749) qui recourt à une esthétique du matériau où le peintre retranscrit l'éclat d'un reflet sur les choses les plus simples. La *Nature morte au chou* renvoie à l'art de son célèbre contemporain, Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699-1779), par la modestie du sujet représenté : quelques ustensiles de cuisine et des légumes regroupés autour d'un chou sur lequel est posée une mouche. Il y représente des légumes du terroir : des panais, des poireaux, du chou et des chicons sur une table en bois. La palette comme le sujet sont sobres. Les tons terreux mettent en valeur le vert bleuté du chou et le blanc des poireaux et des chicons. Au-delà de la vision opulente des tables servies, l'artiste choisit



Giovanni Paolo Castelli, *Nature morte aux fruits avec melon*  
et *Nature morte aux fruits avec grenades*, 18<sup>e</sup> siècle



François Jouvenet, dit le Jeune, *Nature morte au chou*, 1740

ici la représentation d'une table d'auberge ou de maison modeste, proche d'une scène de genre.

Les compositions de légumes et de fruits sont parfois resserrées à l'extrême, sur un étalage ou dans une corbeille. Marqué par les peintres de l'Europe du Nord, **Pierre Dupuis** (1610-1682), fut un artiste très apprécié de son vivant. Ses compositions sobres et solides comptent souvent de savoureuses pêches, des grenades ou même encore des raisins, comme dans sa *Corbeille de fruits* (ill. p. 17). Cette part légère de sensualité conduit la nature morte française vers une nouvelle voie, moins rigide. L'opulence passe par la représentation éclectique de denrées exotiques dans une composition élaborée.

Avec **Giovanni Paolo Castelli, dit Lo Spadino** (1659-v. 1730), le maître de la nature morte romaine de la fin du 17<sup>e</sup> siècle et du début du 18<sup>e</sup> siècle, celle-ci se hausse à une toute autre échelle. La *Nature morte aux fruits avec melon* et la *Nature morte aux fruits avec grenades* forment une paire où les fruits sont présentés sans décor ni accessoire, donnant à les voir au plus près (ill. p. 10). Peints avec une matière épaisse, avec parfois des empâtements, les fruits sont présentés pour eux-mêmes, dans leurs variétés de couleurs et de textures, douces ou rugueuses, leur reflet mat ou brillant, sous un éclairage contrasté. Le tableau fait la part belle à la variété des coloris, dont elle étale les gammes de rouges et de jaunes, relevés de gris et de verts. Ici, aucun

sens caché, vanité ou allégorie. C'est le plaisir de l'éveil des sens à l'état pur.

La table servie répond au désir, de la part des commanditaires bourgeois, d'illustrer leur richesse par l'abondance et l'exotisme des denrées dépeintes dans la nature morte. Pour autant, la présentation de légumes et de fruits modestes met en lumière les réflexions autour de la scène de genre et des sujets austères avec Chardin ou Le Caravage. En parallèle, les natures mortes usent de symboles grâce à une grande variété d'objets. Au-delà de la sollicitation des cinq sens par l'abondance des tables garnies, elles témoignent du foisonnement scientifique et culturel d'une époque. Cette multiplicité des fruits et légumes est également l'occasion de jouer sur l'esthétique des formes, des textures et des couleurs de sujets représentés pour le simple plaisir des yeux.

### LES TROPHÉES D'ANIMAUX ET DE CHASSE

Dans la nature morte, le gibier et la pêche sont traités en accompagnement d'un étal ou comme sujet propre. Ainsi, le gibier peut être représenté seul ou accompagné de denrées et d'objets luxueux. Les trophées d'animaux servent de signe distinctif au chasseur et montrent son appartenance à une catégorie sociale privilégiée.

**Alexandre-François Desportes** (1661-1743) aborde une gamme variée de sujets : tableaux d'animaux et de chasse, compositions de fleurs, de fruits, de vaisselle de luxe et



Alexandre-François Desportes, *Chiens, gibier et fruits*, 18<sup>e</sup> siècle

d'instruments de musique. Mais il est réputé surtout comme peintre animalier, auteur pour le roi Louis XIV des tableaux des chasses royales. Redevable de sa formation au peintre flamand Nicasiaus Bernaerts, auquel il emprunte une touche rapide, une palette lumineuse dominée par les tons blonds et le goût des détails représentés de façon naturaliste pour surprendre l'œil (typique des Flamands), il se distingue par l'éclat du coloris et un rendu réaliste dont témoigne son tableau.

Parmi les peintres italiens, **Giuseppe Recco** (1634-1695), peintre spécialisé dans la nature morte de poissons, passa notamment dans l'atelier de Porpora, très marqué par Le Caravage. Il livre une composition aux forts contrastes d'ombre et de lumière dans sa *Nature morte aux poissons* (ill. p. 9) où les différentes espèces (poulpes, oursins, rougets, langoustes) sont mises en valeur par de puissants coups de projecteurs sur un fond particulièrement sombre. Le réalisme de la représentation s'exprime dans le rendu des matières, leur côté luisant et visqueux montrant les produits de la mer sur l'étal.

### LES OBJETS LUXUEUX

Témoignage d'une pratique noble, la représentation de trophées de chasse et de pêche dans des décors fastueux magnifie les intérieurs des grandes demeures avec les exploits réels ou supposés des grands propriétaires.

Progressivement, vers le milieu du 17<sup>e</sup> siècle, une orientation nouvelle des natures mortes apparaît, obéissant à un climat de luxe où s'affirme leur caractère résolument décoratif. L'essor des cabinets de curiosités, entamé à la période précédente donne une fonction particulière et préférentielle à l'objet. Il suscite l'admiration pour les nouveaux spécimens animaux, végétaux et minéraux, mais aussi pour les artefacts créés par l'Homme.

Ainsi, le marseillais **Meiffren Comte** (1630-1705), qui avait accès au Trésor royal de Versailles, se met à peindre des compositions opulentes où la vaisselle d'or et d'argent fait songer aux pièces précieuses d'un cabinet d'art. Il se plaît à les entourer de lourdes draperies ornées de passementerie et les accompagne d'autres objets : pistolets, coquillages, fruits. Ainsi en est-il dans les deux tableaux formant pendant : *Nature morte à l'aiguière d'or* et *Nature morte à l'aiguière d'argent*. Vaisselles luxueuses, trésors et objets de curiosités évoquent cette soif de l'objet. L'attrait pour le vestige archéologique et pour l'habileté de l'artisan s'illustre dans la multiplication d'objets luxueux dans les natures mortes.



Meiffren Comte, *Nature morte à l'aiguière d'argent*, 17<sup>e</sup> siècle

## LA VANITÉ

En France, le début du 17<sup>e</sup> siècle a été marqué par un type de nature morte sobre et austère propice à la méditation : la vanité. Il s'agit d'objets représentés afin d'évoquer la mort, le temps qui passe, la destruction inéluctable de la matière, la brièveté de la vie et la vacuité des activités humaines. Elle a pour objectif de souligner la futilité de la vie terrestre. **Jacques Linard** est l'un des premiers

artistes à l'introduire dans la peinture française (ill. p. 9). Une description simple des objets et une dimension spirituelle sous-jacente caractérisent les œuvres tant de Jacques Linard que de Louise Moillon (1610-1696), servant de point d'ancrage à bien des peintres français de nature morte.

Entre 1620 et 1640, sous l'influence des idées calvinistes (doctrine protestante) mais aussi d'un renouveau de la foi catholique, plus intériorisée, les natures mortes épurées sont empreintes de gravité et reposent sur une sélection restreinte d'objets, un point de vue frontal, une composition resserrée et des coloris plus ternes, à l'image de la *Vanité* de **Damien Lhomme**, le « Maître de l'Almanach » (actif durant la 1<sup>re</sup> moitié du 17<sup>e</sup> siècle) qui utilise les objets comme autant de symboles de la fuite du temps.

## LES FLEURS

Châteaux et hôtels particuliers des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles s'ornent de guirlandes, de rameaux et de bouquets floraux et végétaux aux murs, aux moulures et aux plafonds. Le motif floral s'illustre à la faveur de la progression du grand décor, dispositif emblématique des goûts de l'époque.

Aux Pays-Bas, les peintres de fleurs excellent. Le premier d'entre eux, véritable initiateur du style floral hollandais, est Ambrosius Bosschaert le Vieux (1573-1621) qui influence son beau-frère, le peintre Balthasar van der Ast (1593/94-1657). Ce dernier fut le maître de Jan Davidsz de Heem (1606-1684), considéré comme le plus grand peintre de natures mortes hollandaises du 17<sup>e</sup> siècle.

Dans la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle, les Pays du Nord participent à la diversification des espèces florales qui s'intensifie après 1550. Plusieurs centaines d'espèces apparaissent et, parmi elles, la tulipe qui connaît un engouement sans précédent en Hollande jusqu'au milieu du 17<sup>e</sup> siècle.



Damien Lhomme, *Vanité*, 1641

**Jan van Huysum** (1682-1749) est le dernier des grands peintres de fleurs hollandais. Il perpétue au siècle suivant cette tradition du beau métier dans la description fine et précise des fleurs. Ici, son *Vase de fleurs* emprunte encore à la symbolique de l'éphémère : la guêpe traduit la fragilité de l'instant. Cette œuvre de jeunesse témoigne de plusieurs influences : d'abord celle de son père dans le feuillage, et surtout celle de Rachel Ruysch (1664-1750), artiste majeure dans ce domaine, à travers le traitement en « S » des tiges. Le fini soigné qui assura le succès du jeune peintre partout en Europe est déjà bien présent, dans le traitement vaporeux des fleurs qu'il traitait « d'après nature » et dans un sens décoratif qui se développe tant en Flandres qu'en France.



Jan van Huysum, *Vase de fleurs*, 18<sup>e</sup> siècle

En France, **Nicolas Baudesson** (v. 1611-1680), neveu et élève de Jacques Linard, est considéré à sa mort comme « le plus excellent peintre de son temps pour ce qui regarde les fleurs ». Il fut influencé par les peintres de fleurs italiens qu'il côtoya pendant trente ans à Rome. De son contact auprès de Mario Nuzzi, dit Mario dei Fiori (1603-1673), il retient la manière naturaliste et l'éclairage caravagesque comme en atteste le tableau *Fleurs* présenté au musée (ill. p. 20). De retour en 1666 à Paris, il gravit rapidement tous les échelons d'une carrière académique qui lui vaut la reconnaissance de ses pairs mais aussi de la Cour, notamment du roi qui collectionne ses tableaux. Il jouit d'une réputation considérable. Ses compositions animées d'ombre et de lumière à l'effet dramatique, tempérée par une élégante simplicité et une touche frémissante, ont fait le succès de ses peintures.



Jean Michel Picart, *Vase de fleurs sur un entablement*, 17<sup>e</sup> siècle

Enfin, le peintre flamand **Jean-Michel Picart** (1600-1682) relève de différents courants. Installé à Paris en 1630, il entame une carrière française au plus haut niveau et fait évoluer son art d'un style sobre et épuré, comme dans sa *Nature morte au vase de fleurs sur un entablement*, vers une tendance exubérante et décorative à la manière de Monnoyer (1636-1699). Cette composition met en scène des tulipes

perroquets au milieu de variétés plus simples comme la primevère, l'iris ou le chèvrefeuille. Sur un fond sombre, le peintre les décrit avec son incomparable délicatesse, dans un jeu chatoyant de couleurs et de formes quasi sculpturales. Son tableau offre l'intérêt d'offrir un témoignage de « tulipomanie ».

### LA PEINTURE ANIMALIÈRE

Au-delà de la nature morte, un autre genre s'affirme : la peinture animalière.



Melchior de Hondecoeter, *Oiseaux*, 17<sup>e</sup> siècle

L'engouement des sciences et de ses nouveaux sujets non humains s'étend à la représentation de la faune. Reproduisant des animaux vivants, les peintres se nourrissent du développement de la zoologie et du goût pour les cabinets de curiosités.

**Melchior de Hondecoeter** (1636-1695) est un spécialiste de la peinture d'animaux, particulièrement de basse-cour, dispersés dans de vastes parcs. Il en est ainsi dans cette toile, *Oiseaux*, qui dépeint son objet avec fantaisie sur fond de paysage, une composition emblématique de ce peintre surnommé le « Raphaël des oiseaux ». Sa touche se caractérise par de larges coups de brosses et joue de la lumière pour faire ressortir les différentes espèces représentées avec un sens de l'anecdote qui donne vie à sa composition. Le résultat n'en est pas moins artificiel dans le détail car les oiseaux demeurent interprétés et non fidèlement décrits. Il est probable que le grand oiseau à gauche soit un fou de mer, une espèce de l'Atlantique nord qui témoigne du goût pour les bêtes exotiques : il tranche avec les oiseaux de basse-cour qui l'entourent. ■

## LES SYMBOLES

La nature morte se compose de choses inanimées auxquelles l'influence des pensées spirituelles et philosophiques de l'époque donne une valeur symbolique. En voici quelques significations.

### LES FRUITS ET LÉGUMES

#### ACCUMULATION DE FRUITS ET LÉGUMES

L'accumulation de denrées symbolise l'abus inconsidéré des plaisirs des sens.

#### L'ABRICOT

Ce fruit est associé à la planète Vénus et à la sensualité. Ses différentes couches : la peau, le noyau et la graine, représentent également la Sainte Trinité.

#### LE CHOU

Cette plante austère est utilisée comme base dans l'alimentation quotidienne. Le chou représente la simplicité et la frugalité.

#### LE CITRON

Le citron représente à la fois la divinité, la foi, l'Eglise. Il évoque également Jésus-Christ car sa croix était en bois de cèdre, un arbre dont le fruit, le cédrat, est un agrume proche du citron. Dans la mythologie romaine, le citron est un fruit issu du jardin des Hespérides, un verger fabuleux aux frontières du monde et où vivent des nymphes. Associé au cèdre, il fait référence à la Vierge Marie en tant que fruit aromatique guérisseur.

#### L'ÉCORCE DE CITRON

L'écorce pelée en spirale représente le déroulement de la vie terrestre. Il évoque aussi la libération de l'esprit de son enveloppe charnelle pour arriver à l'essence même de l'être.

#### LA CITROUILLE ET LA COURGE

La citrouille et la courge sont des fruits colorés et aux nombreuses graines. Ils symbolisent la prospérité et la fécondité.

### LA GRENADE

Ce fruit exotique venu d'Asie représente la Résurrection en écho avec l'histoire de Proserpine. Après son enlèvement par Pluton, le dieu des Enfers, sa mère, Cérès, déesse des moissons, négocie le retour de sa fille sur terre auprès des dieux. Mais Proserpine avait déjà goûté à la grenade, fruit des Enfers. En conséquence, au lieu de revenir dans le monde des vivants, elle devra passer six mois aux Enfers et six mois sur terre. La couleur de la grenade rappelle le supplice du Christ tandis que sa chair aux multiples grains évoque l'Eglise qui unifie les fidèles à l'aide d'une seule et même foi. La grenade symbolise également la fertilité, la protection et le plaisir amoureux.

### LE MELON

Il symbolise la douceur, les plaisirs terrestres et l'amitié.

### LA PÊCHE

Elle est le symbole du cœur et de la vérité.

### LA POMME

Les pommes sont considérées comme des symboles de féminité, de beauté et de prospérité. Dans la Bible, la pomme est le fruit de l'arbre de la connaissance et mais aussi le symbole de la chute de l'Homme et du péché cueilli par Ève.

### LE POIREAU

Le poireau est un légume utilisé dans les plats maigres et symbolise ainsi le jeûne.

### LE POTIRON

Comme le melon, la citrouille et les courges, aux formes pleines et rebondies et aux nombreuses graines, le potiron évoque la fécondité et l'abondance.

### LE RAISIN

Le vin rouge étant associé au sang du Christ, ce fruit est un symbole de la Passion.

### LES ANIMAUX

#### LE CHARDONNERET

L'oiseau traditionnellement associé

à l'idée de fécondité était dédié à Bacchus dans l'Antiquité. Dans la symbolique chrétienne, cet oiseau mélodieux rappelle la Passion du Christ. Ses taches rouges évoquent le sang du Christ tandis que le chardon épineux dont il se nourrit rappelle la couronne d'épines de la Passion.

#### LE CHIEN

Le chien est le représentant de la fidélité. Surveillant avec assiduité le gibier, il incarne l'image du Christ préservant les fidèles de l'emprise du Mal.

#### LES CRUSTACÉS

Le crustacé évoque généralement la résurrection et l'inconstance. La langouste et le crabe sont des symboles de la résurrection. Ces crustacés perdent leur enveloppe au printemps pour se doter d'une carapace nouvelle. Ils rappellent à l'Homme que c'est par la renaissance spirituelle qu'il peut accéder à la béatitude éternelle. Le crabe, l'écrevisse et le homard peuvent aussi symboliser l'inconstance et l'instabilité en raison de leur démarche particulière, qui les fait se déplacer à reculons. Ils évoquent ainsi la déviance morale.

#### LES MOULES

#### ET AUTRES MOLLUSQUES

Associés à la féminité, à la chasteté et à l'érotisme, les coquillages sont également un symbole de la vérité cachée. La coquille renvoie aussi à l'idée de vertu cachée, puisque la partie comestible est solidement dissimulée dans les valves.

#### LES HUÎTRES

Elles renvoient au sens du goût et rappellent plus largement la sensualité. Nourriture aphrodisiaque, les huîtres évoquent l'amour charnel.

#### LA MOUCHE

Cet insecte est un signe de corruption. Elle évoque l'âme exposée à la souillure du péché et celle du corps promis à la décomposition.

#### LA PERDRIX

Elle symbolise la luxure en raison de la perversité légendaire de ses habitudes

sexuelles.

#### LE POISSON

Symbole traditionnel de Jésus-Christ en tant que victime sacrificielle. Dès l'époque paléochrétienne, le poisson représente symboliquement le Christ. Le terme poisson, en grec *ichthus*, peut être entendu comme un acronyme composé des lettres initiales des mots *Iesus Christos Theou Uios Soter* qui signifie « Jésus-Christ, fils de Dieu sauveur ». Il est aussi un symbole du baptême, car de même que le poisson ne peut pas vivre sans eau, le chrétien ne peut pas se prétendre tel sans le baptême.

#### LA VOLAILLE ET LE GIBIER

Ils représentent la victime sacrificielle, l'abondance et la richesse.

### LES OBJETS

#### ALIMENTS ET USTENSILES DE CUISINE

Symbole du plaisir de la table, cette évocation d'un repas copieux évoque ce que l'on peut manger quand « on fait gras », c'est-à-dire en dehors du carême, où « l'on fait maigre » (période de jeûne où on s'abstient de manger de la viande).

#### LA BOUGIE

La bougie éteinte symbolise le caractère éphémère et la brièveté de la vie.

#### LE CRÂNE

Le crâne humain représente la mort.

#### LES OBJETS DE LUXE

La réunion décorative d'objets de luxe est une allégorie de la vacuité de la vie et du caractère inéluctable de la mort. En outre, étoffes précieuses, coquillages, monnaies, orfèvrerie et vaisselle symbolisent la futilité des biens de ce monde.

#### LE LIVRE

Volumineux ou ouvert, il évoque le savoir et la connaissance humaine, à la fois objet d'orgueil et par conséquent inutile (comme les plaisirs terrestres) mais aussi source de méditation et de salut après la mort.

#### LE SABLIER

Le sablier représente le temps qui passe inexorablement. ■

# Activités adaptées aux programmes scolaires

Des PISTES DE TRAVAIL sont ici classées par cycle et par domaine en lien avec le PROGRAMME SCOLAIRE.

DOMAINE	PROGRAMME	PISTES
<b>Français</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.</li><li>• Participer à des échanges dans des situations diversifiées. Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.</li><li>• Étendre ses connaissances lexicales.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Faire une présentation d'une nature morte aux enfants.</li><li>• Développer le champ lexical de la nature morte (fruits, légumes, vaisselles) à l'écrit et à l'oral.</li><li>• Décrire la peinture et les objets représentés à l'oral.</li></ul>
<b>Langues vivantes</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• S'exprimer oralement en continu.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Traduire les objets et les couleurs des natures mortes en langue étrangère.</li></ul>
<b>Arts plastiques</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Expérimenter, produire, créer.</li><li>• Mettre en œuvre un projet artistique.</li><li>• S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs.</li><li>• Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Appréhender les missions du musée : conserver, étudier, découvrir.</li><li>• Réaliser une nature morte à l'aide de différents médiums (dessin, peinture, photographie, modelage, sculpture, etc.).</li><li>• Comprendre les moyens mis en œuvre par l'artiste pour que l'œuvre soit réaliste : par la forme, la couleur, la texture.</li><li>• Analyser l'organisation de la nature morte (plan, composition, placement des objets, point de vue).</li><li>• Être en mesure d'expliquer les œuvres de l'artiste et ses choix avec un vocabulaire spécialisé (description et préférences).</li><li>• Produire une œuvre individuelle ou collective.</li></ul>
<b>Éducation musicale</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Décrire et comparer des éléments sonores.</li><li>• Inventer une organisation simple à partir de différents éléments sonores.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Développer les sons présents dans les natures mortes par la figuration d'objets sonores ou l'interaction entre des objets (le melon coupé, la vaisselle, etc.).</li></ul>
<b>Éducation physique et sportive</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Développer sa motricité et construire un langage du corps.</li><li>• Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mimer un objet.</li><li>• Reproduire une nature morte humaine.</li><li>• Expliquer le rôle de la nourriture sur notre santé (légumes, fruits, viandes).</li></ul>

CYCLE 2

	DOMAINE	PROGRAMME	PISTES
CYCLE 2	<b>Questionner le monde</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pratiquer des démarches scientifiques.</li> <li>• Imaginer, réaliser.</li> <li>• Adopter un comportement éthique et responsable.</li> <li>• Se situer dans l'espace et dans le temps.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier, reconnaître et décrire un fruit, un légume, une fleur, un animal, un objet fabriqué par l'Homme.</li> <li>• Se situer dans l'espace et le temps, par rapport aux découvertes scientifiques (autres continents, autres espèces, etc.).</li> <li>• Comprendre la transformation de la matière avec le temps (pourrissement, vieillissement).</li> <li>• Identifier la matière organique de la matière minérale et synthétique.</li> <li>• Repérer les éléments exotiques dans les natures mortes (avant, pendant, après).</li> </ul>
	<b>Mathématiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Modéliser.</li> <li>• Représenter.</li> <li>• Calculer.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Calculer le nombre d'objets.</li> <li>• Reconnaître leur forme.</li> </ul>

	DOMAINE	PROGRAMME	PISTES
CYCLE 3	<b>Français</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parler en prenant en compte son auditoire.</li> <li>• Participer à des échanges dans des situations diversifiées.</li> <li>• Adopter une attitude critique par rapport aux productions écrites ou aux échanges oraux.</li> <li>• Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire une œuvre et l'interpréter.</li> <li>• Donner son avis sur une nature morte.</li> <li>• Lire un texte de salle (fiche de salle, cartel) et en tirer les informations.</li> </ul>
	<b>Culture littéraire et artistique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Imaginer, dire et célébrer le monde.</li> <li>• Récits de création ; création poétique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Écrire l'histoire d'une nature morte.</li> <li>• Faire parler les objets.</li> <li>• Écrire un poème sur les objets.</li> </ul>
	<b>Langues vivantes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parler en continu.</li> <li>• Réagir et dialoguer.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Traduire les éléments présents dans les natures mortes (objets, couleurs, etc.) en langue étrangère.</li> <li>• Comprendre les différentes terminologies en Europe « <i>Still life</i> » « <i>Stilleben</i> », « <i>Bodega</i> ».</li> </ul>



## DOMAINE

## PROGRAMME

## PISTES

**Arts plastiques**

- Expérimenter, produire, créer.
- Mettre en œuvre un projet artistique.
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Décrire et interpréter une nature morte avec un vocabulaire spécialisé.
- Jouer sur le réalisme ou la schématisation du sujet.
- Utiliser différents médiums pour représenter une nature morte.
- Réaliser une œuvre individuelle ou collective.
- Encourager la verbalisation dans un espace d'exposition face aux œuvres.

**Éducation musicale**

- Imaginer l'organisation de différents éléments sonores.
- Faire des propositions personnelles lors de moments de création, d'invention et d'interprétation.

- Développer les sons présents dans les natures mortes par la présence d'objets sonores ou l'interaction entre des objets (le melon coupé, la vaisselle, etc.).

**Histoire des arts**

- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

- Identifier le genre de la nature morte et le style de la vanité.
- Savoir ce qu'est un symbole.
- Évoquer les différents types de supports artistiques.
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

**Éducation physique et sportive**

- Développer sa motricité et construire un langage du corps.

- Mimer un objet.
- Reproduire une nature morte humaine.

**Histoire**

- CM1  
Le temps des rois.
- CM2  
L'âge industriel.

- Identifier la Renaissance, la période moderne et la période industrielle.
- Replacer l'épanouissement de la nature morte dans l'Histoire.
- Contextualiser les grandes découvertes européennes (les Amériques) et la colonisation.



Anonyme, France ou Flandres, *Brochette d'oiseaux morts*, 17<sup>e</sup> siècle

Pierre Dupuis, *Corbeille de fruits*, 17<sup>e</sup> siècle

	DOMAINE	PROGRAMME	PISTES
CYCLE 3	<b>Géographie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• CM1 Consommer en France.</li> <li>• CM2 Se déplacer.</li> <li>• 6<sup>e</sup> Le monde habité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les produits locaux produits en France des produits exportés.</li> <li>• Expliquer l'importation et l'exportation.</li> <li>• Localiser les différents pays du monde et les moyens de transport au fil de l'Histoire.</li> <li>• Repérer l'évolution des frontières.</li> <li>• Classer les organismes en sciences naturelles.</li> <li>• Concevoir la transformation de la matière organique.</li> <li>• Comprendre l'évolution de l'alimentation et de la manière de conserver.</li> <li>• Sensibiliser aux méthodes de conservation des aliments.</li> <li>• Comprendre l'impact de l'Homme sur la nature et sa manière de l'exploiter : l'agriculture et l'élevage.</li> <li>• Définir les cinq sens.</li> </ul>
	<b>Mathématiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaître des situations réelles pouvant être modélisées par des relations géométriques (alignement, parallélisme, perpendicularité, symétrie).</li> <li>• Utiliser des propriétés géométriques pour reconnaître des objets.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déceler les formes et les relations géométriques d'une nature morte.</li> <li>• Comprendre la composition d'une œuvre.</li> <li>• Comprendre la perspective.</li> <li>• Étudier les volumes.</li> </ul>

	DOMAINE	PROGRAMME	PISTES
CYCLE 4	<b>Français</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées empruntées à la peinture, aux arts plastiques, à la photographie, à la publicité et au cinéma en fondant sa lecture sur quelques outils d'analyse simples.</li> <li>• Situer les œuvres dans leur contexte historique et culturel. Éléments d'analyse de l'image.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lire et interpréter une nature morte.</li> <li>• Débattre autour d'une nature morte.</li> <li>• Approfondir l'idée de symbole et de message.</li> <li>• Étudier le message moral d'une nature morte en lien avec les textes des moralistes français et européens de la période (Pascal, Liasse II « Vanité » dans les <i>Pensées</i>, morales de La Fontaine, maximes de La Rochefoucauld...).</li> <li>• Écrire l'analyse d'un tableau.</li> </ul>

## DOMAINE

## PROGRAMME

## PISTES

**Arts plastiques**

- Expérimenter, produire, créer.
- Mettre en œuvre un projet.
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.
- La représentation : images, réalité et fiction.
- La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre.
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

- Découverte et utilisation des différents modes de représentation (pratiques en deux et trois dimensions, images fixes et animées, créations numériques).
- Production, utilisation et analyse des images fixes et mobiles.
- Observation et analyse d'œuvres ou d'images, comparaison d'œuvres différentes sur la nature morte.
- Exploitation dans une création plastique du dialogue entre les instruments et la matière, en faisant de la matérialité une question à explorer, un enjeu dans la perception comme l'interprétation de l'œuvre.
- Investigation des relations entre quantité et qualité de la couleur (interactions entre format, surface, étendue, teinte, intensité, nuances, lumière...).
- Mise en scène et présentation d'objets à des fins expressive ou symbolique.
- Observation et analyse des natures mortes.

**Histoire des arts**

- État, société et modes de vie (13<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles).
- L'art au temps des Lumières et des révolutions (1750-1850).

- Définir les genres artistiques.
- Identifier le style : le Caravagisme, le Classicisme et le Baroque.
- Faire une chronologie de l'évolution des sciences et techniques ; évolutions des arts par rapport à la nature morte.

**Histoire**

- 5<sup>e</sup>  
Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles.
- 4<sup>e</sup>  
Le 18<sup>e</sup> siècle :
  - Expansions, Lumières et Révolutions.
  - Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières.
  - L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme.

- Replacer dans un contexte historique les natures mortes.
- Comprendre les échanges entre les pays à cette époque.
- Comprendre le contexte social des élites urbaines à l'époque moderne.
- Identifier les nouvelles philosophies et façon de penser.
- Comprendre les différentes théories scientifiques de classification du vivant et leur évolution grâce aux cabinets de curiosités.
- Interpréter le processus de colonisation.

## DOMAINE

## PROGRAMME

## PISTES

**Géographie**

- 5<sup>e</sup>  
L'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ?
- 4<sup>e</sup>  
Des espaces transformés par la mondialisation.  
Mers et océans : un monde maritimisé.

- Replacer les fruits et légumes sur une carte.
- Comparer les échanges aux 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles et au 21<sup>e</sup> siècle.
- Concevoir les pratiques alimentaires de l'époque par rapport aux nôtres.
- Imaginer le monde avant l'industrialisation et la surproduction.

**Science et vie de la terre**

- Caractériser les principaux enjeux de l'exploitation d'une ressource naturelle par l'être humain.
- Expliquer comment une activité humaine peut modifier l'organisation et le fonctionnement des écosystèmes.
- Proposer des argumentations sur les impacts générés par les actions de l'être humain sur l'environnement.
- Relier la nature des aliments et leurs apports qualitatifs et quantitatifs pour comprendre l'importance de l'alimentation pour l'organisme.

- Comprendre l'exploitation des ressources naturelles par l'Homme pour ses besoins en nourriture et ses activités quotidiennes.
- Expliquer le devenir des aliments dans le tube digestif.
- Suivre la vie d'un végétal.

**Physique-Chimie**

- Pratiquer des démarches scientifiques.
- Pratiquer des langages scientifiques spécifiques.

- Comprendre les changements d'états de la matière (développement de la vie, pourrissement, etc.).
- Distinguer transformation chimique et transformation physique.
- Caractériser le mouvement d'un objet par rapport à sa disposition dans l'espace.
- Comprendre la perception des couleurs et de l'espace sur une surface plane.
- Découvrir les techniques de peinture pour créer l'illusion. ■

Nicolas Baudesson, *Flours*, 17<sup>e</sup> siècleGaetano Cusati, *Flours et fruits, chien, paon*, 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles

# Supports pédagogiques

**DANS LE CADRE DE VISITES ET D'ATELIERS, LE SERVICE DES PUBLICS MET GRACIEUSEMENT À DISPOSITION, UN ENSEMBLE DE SUPPORTS PÉDAGOGIQUES.**

## FICHES JEUX AUTOUR DES ŒUVRES

- Jean-Michel PICART, *Vase de fleurs sur un entablement*
- Damien LHOMME, *Vanité*
- « *Le marché au musée* » ou « *Les légumes de Monsieur Jouvenet* »

## PUZZLES

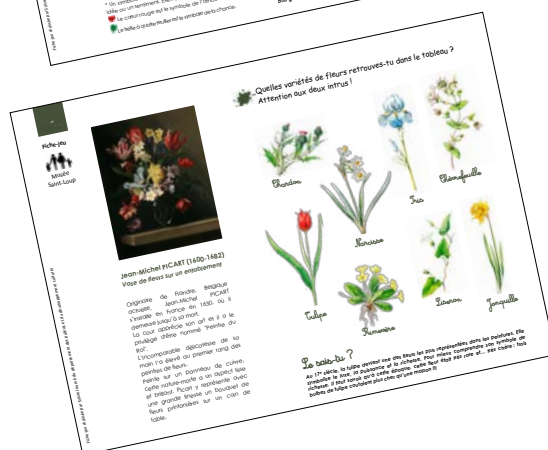
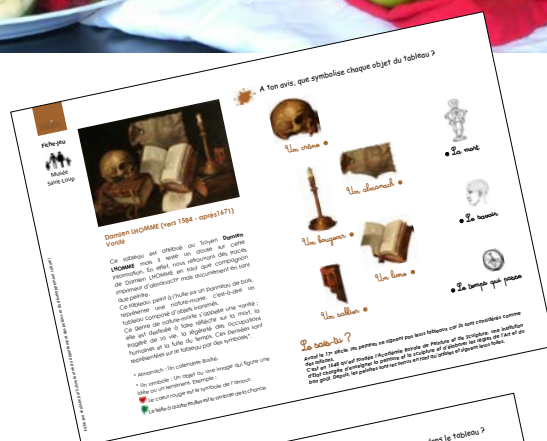
- Damien LHOMME, *Le Maître de l'Almanach, Vanité*
- Jasper GEERARDS, *Nature morte au homard*
- Jean-Michel PICART, *Vase de fleurs sur un entablement*

## JEUX DE MANIPULATION

Contenant des fruits, des légumes, des fleurs et de la vaisselle en plastique pour composer une nature morte.

## JEUX DE PAPIERS DÉCOUPÉS

Pour dessiner une nature morte. ■





# Informations pratiques

## ADRESSE

Musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie  
(Musée Saint-Loup)  
Rue de la Cité  
Tél. : 03 25 42 20 09

Sites :  
[www.ville-troyes.fr](http://www.ville-troyes.fr)  
[www.musees-troyes.com](http://www.musees-troyes.com)  
[www.facebook.com/  
MuseesDeTroyes](https://www.facebook.com/MuseesDeTroyes)

## HORAIRES

Tous les jours sauf mardi,  
d'avril à octobre :  
10h à 13h et 14h à 18h

Tous les jours sauf mardi,  
de novembre à mars :  
10h à 13h et 14h à 17h

## TARIFS

Les visites de groupes  
scolaires, centres de loisirs  
ou établissements spécialisés  
sont **gratuites** lorsqu'elles sont  
menées en **autonomie** par  
l'enseignant, animateur  
ou éducateur.

La **visite guidée** est facturée  
**55 €** pour les groupes scolaires  
et le jeune public  
et **110€** pour les groupes  
d'adultes (minimum  
12 personnes).

## RÉSERVATIONS

Il est indispensable de réserver  
en amont de votre visite,  
qu'elle soit libre ou guidée :

- **FORMULAIRE DE RÉSERVATION**  
Disponible en ligne :  
[WWW.MUSEES-TROYES.COM/  
RESERVATION/](http://WWW.MUSEES-TROYES.COM/RESERVATION/)
- **COURRIEL :**  
[RESERVATION.MUSEES  
@VILLE-TROYES.FR](mailto:RESERVATION.MUSEES@VILLE-TROYES.FR)
- **TÉL.** 03 25 42 33 81

## SERVICE DES PUBLICS

### MÉDIATRICES CULTURELLES DES MUSÉES DE TROYES

AUDREY MARTINEZ  
[audrey.martinez@ville-troyes.fr](mailto:audrey.martinez@ville-troyes.fr)  
Tél. 03 25 76 26 86

EMMANUELLE VALOT  
Tél. 03 25 42 34 90

### CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE EN ARTS VISUELS

STEPHANIE GILLIS  
DSDEN DE L'AUBE  
[stephanie.gillis@ac-reims.fr](mailto:stephanie.gillis@ac-reims.fr)  
Tél. 03 25 76 71 63

### PROFESSEUR-RELAIS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE

THIERRY HIDALGO  
[thierry.hidalgo@ac-reims.fr](mailto:thierry.hidalgo@ac-reims.fr)  
Tél. 03 25 42 20 60  
(seulement le vendredi)

## CONTENU ET RÉDACTION

AUDREY MARTINEZ, PAUL CARTIER  
ET THIERRY HIDALGO

## CONCEPTION GRAPHIQUE

CHRISTELLE PRUNIER  
ET ISABELLE PRUNIER

Les activités proposées dans l'exposition sont accessibles à tous. Le petit matériel (crayons de papier, crayons de couleur...) est à apporter par vos soins. Le dossier d'aide à la visite et les autres supports pédagogiques peuvent vous être envoyés par mail sur simple demande au moment de votre réservation.

Les enseignants/animateurs souhaitant préparer leur visite en amont peuvent également bénéficier de l'entrée gratuite au musée.

**RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR LES  
COLLECTIONS ET EXPOSITIONS DES MUSÉES DE TROYES :  
[WWW.MUSEES-TROYES.COM](http://WWW.MUSEES-TROYES.COM) ■**

